

Deuxièmes rencontres euro-méditerranéennes de « l'économie des travailleuses et travailleurs » à Thessalonique : pour que vive l'autogestion!

Les deuxièmes rencontres euro-méditerranéennes de « l'économie des travailleuses et travailleurs » ont eu lieu à Thessalonique, dans les locaux de l'usine autogérée de VioMe du 28 au 30 octobre.

Les travailleurs et travailleuses de VioMe occupent les locaux de l'usine depuis 2006 et ont relancé la production de produits ménagers (savons, détergent) ; aujourd'hui la production continue toujours, malgré les tentatives de ventes aux enchères par les propriétaires « légaux » de l'infrastructure à laquelle la mobilisation des VioMe a jusqu'à présent réussi à faire obstacle. Plus, c'est un véritable modèle autogestionnaire qu'ont mis en place les travailleuses et travailleurs de VioMe : décisions collectives prises en assemblées générales, mise en place de réseaux de soutien et de distribution solidaires, création au sein même de l'usine d'un dispensaire social autogéré.



Ces rencontres ont compté environ 500 participant-e-s, représentant-e-s d'entreprises autogérées, d'organisations syndicales, d'associations et universitaires, venu-es de l'Etat espagnol, du Pays basque, d'Italie, de France, Allemagne, Croatie, Slovénie, Bosnie, Grande-Bretagne, Turquie, Pologne et bien sûr de Grèce ; y assistaient aussi des délégations d'Argentine et du Mexique, faisant le lien avec une rencontre similaire tenue la semaine précédente en Uruguay pour l'Amérique latine et la prochaine réunion mondiale, en août 2017 à Buenos-Aires.

Etaient présent-e-s, bien sûr, les SCOP-TI (ex-Fralib) de Gemenos près de Marseille qui ont repris en autogestion la production des thés *Eléphant* ; également les Amis de la *Fabrique du sud*, entreprise autogérée qui fabrique des glaces, à Carcassonne. Les délégué-es d'usines récupérées (c'est le terme utilisé en Amérique latine) venaient aussi d'Italie, de Slovénie, de Croatie, de Bosnie, de Turquie, de l'Etat espagnol, de Grèce. L'association Autogestion avec laquelle nous travaillons était bien entendu présente à ces rencontres dont elle était co-organisatrice (comme Solidaires).

Des organisations syndicales défendant les valeurs de l'autogestion étaient présentes : Solidaridad Obrera (Etat espagnol), ELA (Pays basque), RIS (Croatie), IP (Pologne), Solidaires.

Ces journées ont été très riches en débats et en réflexions, non seulement sur les principes de l'autogestion, mais aussi sur leur application concrète et les liens entre entreprises autogérées, syndicats et associations. Ainsi, VioMe travaille en lien avec le dispensaire autogéré de Thessalonique et les réfugié-e-s du camp situé à proximité de la ville. Ils montrent qu'on peut tisser des liens à travers des pratiques autogérées et concrètement, l'esquisse d'une autre société qui fait lien entre travailleuses et travailleuses, exploitées, migrant-e-s et plus généralement victimes de la crise que les capitalistes veulent nous faire payer à leur place. La pensée autogestionnaire représente une alternative concrète au système que nous combattons ; les expériences menées dans le cadre de la société actuelle enrichissent cette pensée.

Pour Solidaires, l'autogestion est une valeur fondamentale. Les rencontres comme celle-ci doivent être pour nous l'occasion de porter des projets, d'avancer la réflexion autour de ces questions. Pour que vive l'autogestion dans Solidaires aussi ! Pour que Solidaires soit un outil vers la société autogestionnaire !

